

M. BERNARD Sébastien  
3 chemin de Taffignon  
69110 STE FOY-LES-LYON

Tel : 04 78 59 32 36

Etude notariale CHAINE & Associés  
139 rue Vendôme  
69006 LYON

Ste Foy-Lès-Lyon, lundi 12 octobre 2009.

Me François BREMENS,

Je, soussigné M. BERNARD Sébastien, fais par la présente suite à la transaction immobilière dont le dossier, référencé **136045 / BBL /** en l'Etude *CHAINE & Associés* (139 rue VENDOME – 69006 LYON), était suivi par vous-même.

Pour mémoire : le tènement immobilier concerné, sis aux adresses 8 et 8 bis rue Etienne RICHERAND - 31 rue St Antoine dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon, figure au cadastre sous la référence **Section EI N° 58**, et les compromis et acte authentique de vente, relatifs à cette transaction, ont été respectivement signés les mercredi 13 août et mardi 23 décembre 2008.

Je vous écris aujourd'hui cette lettre ouverte, publiée sur le site Internet [www.laconsideration.com](http://www.laconsideration.com), en conséquence de l'attitude que vous avez adoptée à mon encontre et conservée tout au long de cette affaire.

Etant un homme intelligent, j'ai toujours su qu'au travers de M. LONGATTE et de votre personne je n'avais pas affaire à deux identités isolées ; mais bien à une Institution Notariale. En ces termes, comprenez que le vouvoiement que j'employais dans les courriers adressés à M. LONGATTE ou à vous-même n'impliquait aucunement que je m'adressais à un individu plus qu'à un autre ; cela impliquait que je m'adressais à vous, représentants de l'Etude Notariale *CHAINE & Associés*, représentants de l'Etat assermentés. En ces mots, comprenez également qu'il vous était bien inutile de vous décharger sur M. LONGATTE, en ma présence, en son absence, de vos responsabilités.

M. LONGATTE vous représentait. M. LONGATTE et vous-même représentiez l'Etude *CHAINE & Associés*. M. LONGATTE, vous-même et l'Etude *CHAINE & Associés* étiez officiellement censés défendre mon intérêt au même titre que celui des autres membres de ma famille, au lieu de privilégier l'intérêt de certains au détriment du mien.

Pour que les choses soient officiellement dites, qu'elles soient écrites :

- La seule chose que vous aviez à faire était de vous comporter de façon professionnelle à mon égard.
- La dernière chose que vous aviez à faire était de me menacer, lors de notre conversation téléphonique datant du vendredi 21 novembre 2008, de faire en sorte que soit encore une fois reportée, à une date ultérieure et indéterminée, la signature de l'acte authentique de vente et de m'en faire porter la responsabilité auprès des membres de ma famille si j'en venais à vous relancer sur quelque sujet que ce soit ; et la référence à votre courrier daté du 17 novembre 2008 était manifeste.

Bien que j'eus compris qu'au travers dudit courrier vous me preniez pour un imbécile, ce 21 novembre je ne vous appelai que pour vous confirmer ma présence à votre Etude, en date du lundi 15 décembre 2008, pour signature de l'acte authentique. J'avais pris la décision de prendre sur moi, de faire comme si je n'avais pas compris votre mépris, pour enfin voir le dénouement de cette histoire et être ainsi définitivement libéré de ces pressions que vous et certains membres de ma famille me faisiez subir depuis près d'une année. Mais ce fut plus fort que vous ! Il vous a fallu me rabaisser ! Insister sur le fait que vous vous croyez au-dessus de moi, intouchable, au-dessus des lois ! Me faire ressentir que vous étiez Le Maître, en me faisant comprendre que si je vous posais la moindre question embarrassante cela vous contrarierait et vous amènerait à faire en sorte que la date de signature soit une nouvelle fois reportée ; avec pour incidence d'exacerber les tensions existantes entre certains membres de la famille BERNARD, et pour conséquence préméditée de voir le harcèlement que je subissais s'accroître...

Vous avez presque réussi à me soumettre à votre obéissance. Durant les 72 heures qui ont suivi ladite conversation téléphonique, j'ai peu à peu sombré dans un état de léthargie jusqu'à finir prostré ; l'esprit focalisé sur la conviction que ma situation ne changerait jamais, que je ne serais jamais maître de ma vie, que je ne serais jamais que le sujet d'individus tels que vous. Et puis, quand je me suis réveillé le lundi après-midi, j'ai ouvert les yeux sur ce qu'a été ma vie et sur ce que je suis !

Après des années de thérapie, je suis fier d'avoir réussi à relever la tête pour embrasser mon statut d'homme à part entière ayant des droits et du respect pour soi ! Je suis sorti de chez moi et suis allé frapper à toutes les portes de toutes les administrations de la ville de Lyon jusqu'à obtenir, de façon inespérée je dois bien le concéder, par trois fois la preuve de votre parjure !

M. LONGATTE vous représentait ! M. LONGATTE et vous-même représentiez l'Etude *CHAINE & Associés* ! M. LONGATTE, vous-même et l'Etude *CHAINE & Associés* étiez officiellement censés représenter mon intérêt ! Mais au lieu de cela vous avez commencé par spéculer sur la cupidité dont vous me croyiez doté, en espérant qu'elle aurait suffi à m'aveugler, à m'amener à signer n'importe quel document sous promesse de me conférer de l'argent. Par la suite, voyant que vous vous étiez trompé sur ma personne, au lieu de vous raviser et de me respecter vous avez sous-estimé mes capacités à enquêter, à réunir des documents et à faire preuve de discernement. Et pour finir, sans jamais remettre en question votre comportement face à votre serment, vous avez tenté de m'user, de m'isoler, en espérant que mon fragile équilibre mental et le temps qui passe suffiraient à faire le reste...

Pousser un homme au désespoir de façon délibérée est une attitude lourde de responsabilités ! Et le fait de s'y consacrer durant plus d'une année ne relève pas du harcèlement mais de l'acharnement !

Je suis humainement agacé, épuisé, et légitimement révolté par l'irresponsabilité volontairement affichée, au travers de tant d'attitudes méprisantes et désinvoltes, par les représentants de cette Etude que M. LONGATTE et vous-même êtes !

M. LONGATTE vous représentait. M. LONGATTE et vous-même représentiez l'Etude *CHAINE & Associés*. M. LONGATTE, vous-même et l'Etude *CHAINE & Associés* étiez officiellement censés représenter mon intérêt. A présent que cette ligne de responsabilité professionnelle et morale est établie, quoi qu'il m'en coûte, quoi qu'il advienne, je suis déterminé à tout mettre en œuvre pour vous faire assumer, d'une façon ou d'une autre, votre choix de carrière ! En ces mots, Me François BREMENS, comprenez que c'est à vous, personnellement, que je m'adresse. M. LONGATTE a des responsabilités à assumer, au même titre que l'Etude *CHAINE & Associés*. Quant à vous, votre responsabilité à mon égard va bien au-delà du cadre de la loi... J'ai assimilé depuis longtemps que la trahison ne peut venir que de la confiance. Il y a des années, je vous ai vu pleurer en me faisant lecture du testament holographique de feu mon père. Ce qui, par le passé, me faisait vous respecter était le fait que dans votre métier vous faisiez preuve d'humanité. Et vous m'avez trahi par le biais de ces larmes que vous avez versées et qui nous liaient...

Vous connaissiez mon passé ! Vous aviez conscience de ma fragilité ! A défaut de me considérer, vous avez prémédité de me mépriser et vous vous y êtes appliqué durant plus d'une année ! A présent, n'ayant plus aucune raison au monde de vous respecter, je ne suis plus disposé à négocier ! Quand bien même vous vous retrancheriez derrière l'excuse que vous auriez agit ainsi à la demande de mon grand-père, je vous ramènerais à cette réalité : vous êtes le seul à devoir assumer la responsabilité de notaire assermenté et, sans votre investissement personnel, mon grand-père n'aurait rien pu faire !

Prenez acte, Monsieur le Notaire, que si vous m'avez vu si petit ce n'était pas parce que vous étiez au-dessus de moi, c'est parce que votre attrait pour l'argent vous a trop éloigné des réalités de la vie ! Mais vous pouvez me faire confiance, je vais vous y ramener. Je vais vous offrir l'opportunité de découvrir que, à échelle humaine, je suis votre égal.

Prenez cette conclusion telle une leçon de vie venant d'un trentenaire sans diplôme : dans votre grande arrogance, vous avez manqué d'intelligence !

N'attendant plus de réponse de votre part...

